

Cent seniors sur la ligne de départ pour décrocher un emploi

Aux assises de l'emploi seniors en septembre 2016, Tourcoing s'était promis de devenir ville pilote pour le retour à l'emploi des plus de 45 ans. Objectif atteint : elle vient de lancer PEPS (Plein Emploi pour les Seniors) et veut permettre à cent demandeurs d'emploi de décrocher un job avant la fin de l'année !

PAR ANNE COURTEL
acourtel@lavoixdunord.fr

TOURCOING.

1 La situation

Un chômeur sur cinq en France a plus de 50 ans ; ils sont 22,8 % dans le secteur de Tourcoing. « Or, il existe des dispositifs d'accès à l'emploi pour les moins de 25 ans, pour les personnes "éloignées" de l'emploi mais il n'y a pas grand-chose pour les seniors », constate Olivier Candelier, adjoint à l'économie de Tourcoing.

« On sait qu'au bout de trois mois d'emploi, certaines collaborations entre le senior et l'entreprise ont échoué. »

Et les demandeurs sont persuadés que leur âge sera un vrai handicap sur le marché de l'emploi. Ce n'est pas complètement faux. Des recruteurs le disent : ils craignent que les seniors coûtent cher, qu'ils aient des difficultés d'adaptation, qu'ils soient fatigués... Mais les seniors sont aussi



Un slogan choc pour faire réagir.

une garantie d'expériences, « de savoir être », confie la DRH de Sarbec à Neuville-en-Ferrain. Convaincu que les entreprises ont tout à gagner à embaucher des seniors « qui ont du talent et de l'expérience à revendre », Olivier Candelier veut faire de Tourcoing une ville pilote dans l'emploi des seniors.

2 Le challenge

Permettre à cent demandeurs d'emploi de retrouver du travail, c'est l'objectif de PEPS (Plein Emploi pour les seniors), lancé mardi. L'association de chefs d'entreprises Tourcoing-Entreprendre porte le projet. Pendant trois mois, cent chômeurs (sélectionnés parmi trois cents),

épaulés par Pôle Emploi, vont visiter des entreprises, rencontrer des DRH, participer à des ateliers (gestion du stress, se constituer un réseau, soigner son CV...). « Aujourd'hui, quand vous vous présentez devant un recruteur, il a déjà une idée de vous en tapant votre nom sur Google », rappelle Christelle Carette consultante.

3 L'action

Les demandeurs, qui cherchent un emploi dans tous les domaines (de l'ouvrier au cadre supérieur) devront mener leurs actions en groupe pour retrouver un esprit d'équipe. « C'est la cohésion de groupe qui fera votre force », assure Stéphanie Desselle, DRH de Ciuch.

« On sait qu'au bout de trois mois d'emploi, certaines collaborations entre le senior et l'entreprise ont échoué. Parce que le demandeur d'emploi était mal préparé, ne s'attendait pas à avoir un chef de 25 ans, à se confronter à de nouvelles méthodes de travail... C'est aussi cela que nous voulons éviter », insiste Olivier Candelier.

4 La finalité

Le 26 juin, un job-dating sera organisé spécialement pour eux. « Et j'espère bien avoir plus d'offres que de demandeurs », confie Olivier Candelier.

Une trentaine d'entreprises, dont de grands groupes comme Auchan, participent à ce challenge bénévolement. « Une telle mobilisation est inédite. C'est une première en France », assure Olivier Candelier qui veut aussi interpeller les différentes institutions (MEL, région, État...) avec un slogan choc : « Seniors allez tous vous faire voir » !

Qu'en pensent-ils ?

DAVID VERHEE, DEMANDEUR D'EMPLOI

« Je suis demandeur d'emploi depuis un an. Et c'est dur : tout se fait par mail. Il n'y a plus de contact humain, on reçoit un courrier pour nous dire que nous ne sommes pas retenus. C'est un peu humiliant à 47 ans. Moi, je cherche dans la sécurité, je veux montrer qui je suis. Je n'ai jamais eu de remarques sur mon âge mais on sent bien que ça coince. Alors que nous, on est motivé, on sait se lever... Je crois en cette opération menée par Tourcoing parce que je préfère faire ce parcours que rester chez moi. »



De gauche à droite : Jean-Luc Derambure, directeur de Pôle Emploi, David Verhee et Fatiha Guidoum, demandeurs d'emploi.

avant. À notre âge, on a quand même acquis une expérience que les plus jeunes n'ont pas. Ceci dit face aux refus, à 50 ans, on se referme sur soi. Là, je suis contente de participer à cette opération. J'aimerais aller jusqu'au bout et voir comment ça se concrétise. »

JEAN-LUC DERAMBURE, DIRECTEUR DE PÔLE EMPLOI

« C'est le bon moment : les entreprises embauchent. Il faut que l'on aide les seniors à saisir leur chance. Souvent, eux-mêmes vont aux entretiens en pensant qu'ils sont trop vieux. Or, beaucoup d'entreprises veulent des sa-



liés hétérogènes. »

MARIE TCHIDEMIAN, DRH DE SARBEC

« L'important n'est pas l'âge mais le savoir-être. Nous avons récemment embauché une femme de 68 ans. Elle en fait vingt de moins au niveau du pep's. Mais il ne faut



pas se cacher qu'un des freins pour embaucher quelqu'un de 60 ans, c'est le budget. Mais il ne faut pas se dire qu'un senior ne va rester que quelques années avant la retraite car les jeunes nous disent eux-mêmes qu'ils viennent pour trois ans et qu'après ils feront autre chose ! »